

# Jeholet charge Marcourt sur le centre de protonthérapie de Charleroi

■ Pour le nouveau ministre wallon, le projet a été guidé par des intérêts idéologiques.

On vous l'annonçait la semaine dernière dans nos colonnes : le projet wallon d'un centre de protonthérapie localisé à Charleroi a du plomb dans l'aile. Tandis qu'il était censé voir le jour en 2020, plus aucune date n'est désormais avancée par les porteurs du projet. En cause : une succession d'épisodes en sa défaveur (rétropédalage initial de l'UCL sous le rectorat de Bruno Delvaux; recours en cascade du géant américain Varian contre le fleuron wallon IBA, fournisseur in fine sélectionné; signature attendue dans le chef de certains acteurs impliqués dont l'Intercommunale de santé publique du pays de Charleroi...) ainsi qu'une série de doutes persistants quant à la viabilité du futur centre.

Pour rappel, on parle ici du projet de plateforme de recherche porté par l'ancien exécutif wallon PS-CDH et par l'ULB, l'ULg, l'UMons et l'UNamur qui doit être installé à Charle-

roi, à proximité de l'Hôpital civil Marie Curie. Coût de l'investissement 100% public: 47 millions d'euros. Comptez la moitié pour l'achat de la machine d'IBA et l'autre pour le financement de programmes de recherche étalés sur huit ans.

A l'inverse de l'autre futur centre de protonthérapie, soit celui de Leuven (KUL-UCL) qui aura avant tout une vocation clinique, celui-ci serait prioritairement dédié à la recherche.

## 47 millions d'euros au chaud à la SRIW

Depuis la fin du mois de juillet, c'est une nouvelle majorité gouvernementale (MR-CDH) qui est aux commandes au Sud du pays. Dès lors, une question se pose : ce revirement d'alliance pourrait-il, lui aussi, compromettre l'éclosion du futur centre carolo ?

"Non. Je pense que c'est un bon projet, cadre d'emblée Pierre-Yves Jeholet (MR), nouveau ministre wallon de

l'Economie et successeur du socialiste Jean-Claude Marcourt. Mais il est clair que pas mal de questions persistent non seulement quant au financement du bâtiment qui doit accueillir la machine d'IBA, mais surtout quant à la viabilité d'un tel projet faisant appel à beaucoup de deniers publics. Les

47 millions d'euros ont été transférés à la SRIW (Société régionale d'investissement de Wallonie, NdlR) certes, mais encore faut-il s'assurer que le projet soit rentable... sans quoi nous jetterions l'argent public par les fenêtres."

## "L'occasion manquée" à Louvain-la-Neuve

Le ministre Jeholet souligne ainsi "n'avoir aucun tabou" dans ce dossier à propos duquel sa collègue Open VLD du fédéral, Maggie De Block (Santé publique), s'est toujours prononcée en faveur d'un seul et unique centre de protonthérapie en Belgique. "Le vrai défi actuel est de s'assurer que le futur centre carolo ne sera pas sous-exploité... mais je ne souhaite pas entrer ici dans des querelles communautaires", insiste celui qui n'a par contre pas manqué de décocher une flèche à son prédécesseur quant à "l'occasion manquée" de voir le futur centre wallon de protonthérapie originellement s'installer sur le site universitaire de Louvain-la-Neuve. "A l'époque, des intérêts politiques et idéologiques ont fait que l'on n'a visiblement pas été au bout de la réflexion concernant Louvain-la-Neuve. Mais que voulez-vous? En Wallonie, sous les socialistes, tout investissement devait se faire à Liège ou à Charleroi ! Ce dossier était donc très clairement parti sur de mauvaises bases..." Reste à voir comment le nouveau ministre de tutelle tranchera dans ce dossier. Pour rappel, à Leuven, les premiers patients devraient pouvoir être traités dès la mi-2019.

Alice Dive

*"En Wallonie, sous les socialistes, tout investissement devait se faire à Liège ou à Charleroi ! Ce dossier était donc très clairement parti sur de mauvaises bases..."*

**Pierre-Yves Jeholet (MR)**  
Ministre wallon de l'Economie.